



SUCCÈS ■ Dans un département historiquement à droite, le Nouveau Front populaire est parvenu à conquérir un siège

La gauche de retour avec Duplessy

Membre de Génération.s, Emmanuel Duplessy, 34 ans, siègera aux côtés des écologistes dans l'Hémicycle. Sa victoire, dans la deuxième circonscription, matérialise les très bons scores de la gauche à Orléans.

Alexandre Charrier

alexandre.charrier@centrefrance.com

Il est donc celui qui aura ramené la gauche loirétaine à l'Assemblée, sept ans après la fin de l'unique mandat de la socialiste Valérie Corre. Dans une deuxième circonscription qui a longtemps été un imprenable bastion gaulliste, Emmanuel Duplessy, 34 ans, aura d'abord réussi à devancer la députée sortante Caroline Janvier (Ensemble), au premier tour, avant de profiter du front républicain et de s'imposer contre la candidate fantôme du RN, Élodie Babin, au second.

« Ma légitimité était claire »

Deux ans après un premier galop d'essai et après cette improbable campagne, l'élu orléanais a donc posé ses valises pour un premier mandat, hier, au Palais-Bourbon où il siègera aux côtés des élus éco-



VICTOIRE. Emmanuel Duplessy, avec Sylvie Dubois, sa suppléante, incarne le succès du Nouveau Front populaire à Orléans qui a obtenu, au premier tour, entre 35 et 44 % des voix. PHOTO P. PROUST

logistes. Oubliées, les réserves qui avaient accompagné sa candidature en 2022 face à la même Caroline Janvier. À l'époque, elle avait suscité les remarques acerbes de Jean-Pierre Sueur qui estimait qu'un élu local socialiste mieux implanté aurait eu

plus de chances de l'emporter. Emmanuel Duplessy dit avoir ressenti cette fois une « forte adhésion » des « élus locaux » comme des « citoyens ».

« En 2022, j'avais fait le meilleur score des candidats de gauche au second tour. Cette fois, ma légiti-

mité était claire », affirme le nouveau député, porté par les bons scores de la gauche à Orléans, en tête dans les trois circonscriptions au premier tour de ces législatives.

Si son cœur est aujourd'hui vert, Emmanuel Duplessy a été formé à l'école

socialiste. Celui qui est chargé de mission au conseil régional a d'abord milité au sein de l'Unef, le syndicat étudiant, à l'université d'Orléans. Encarté au parti socialiste à partir de 2011, mais vite déçu par le quinquennat de François Hollande, Emmanuel Duplessy se tourne alors vers le mouvement écologiste Alternatiba avant de suivre, en 2017, Benoît Hamon, candidat malheureux à l'élection présidentielle. « Le but, c'est d'abord de fédérer les bonnes volontés de gauche, celles qui ne se retrouvent ni dans Macron ni dans Mélenchon », explique alors Emmanuel Duplessy, cheville ouvrière du mouvement Génération.s à Orléans.

« On a gagné une bataille »

En 2020, il rejoint la liste du vert Jean-Philippe Grand et devient conseiller municipal d'opposition à Orléans, une tribune qu'il a régulièrement utilisée pour dénoncer la montée des idées d'extrême droite. « Il y a eu un soulagement dimanche soir. Une forte partie de la population a dit que le RN n'était pas

un parti comme les autres et qu'il était inenvisageable qu'il accède au pouvoir, analyse Emmanuel Duplessy. On a gagné une bataille mais si nous n'arrivons pas avec un projet politique clair, le risque est de voir l'extrême droite devenir plus puissante. »

Ce projet ne peut être que celui du Nouveau Front populaire estime le député loirétain. « Même si la victoire est courte, nous sommes arrivés en tête, nous sommes légitimes pour former un gouvernement. La balle est dans le camp des députés Renaissance. »

Sans se hasarder à citer le nom d'un possible Premier ministre - « il devra être à la fois rassembleur et au cœur de la diversité politique du Nouveau Front populaire » - Emmanuel Duplessy trace sa feuille de route : « réparer le territoire » et « sortir les Français de la précarité ». « Je ne comprends pas que dans un pays aussi riche, il y ait des personnes à la rue, des travailleurs pauvres, des familles qui n'arrivent pas à boucler leurs fins de mois. On peut éliminer la misère dans ce pays. » ■